

# Le château du Lude

By Marie-Dominique Deniau / Translated from French by Alexander Uff

**Un superbe album, *L'Esprit de Château*, vient de paraître simultanément en français et en anglais. Il nous permet de découvrir l'un des plus secrets monument historique des bords du Loir. L'esprit de ce château du Lude est aussi présent aux États-Unis. À l'angle de la 5<sup>e</sup> Avenue et de la 70<sup>e</sup> Rue de New York (Upper East Side), la Frick Collection abrite une centaine de tableaux, dont quelques chefs-d'œuvre de la peinture française. Dans le patio du musée trône la statue d'un ange gothique en bronze de Jean Barbet (un sculpteur français du XV<sup>e</sup> siècle). Après avoir servi de flèche pour la Sainte-Chapelle à Paris, elle veillait autrefois au pied du grand escalier du château du Lude (Sarthe) surplombant la vallée du Loir.**

A superb photo album entitled *French Château Living* has just been published in both French and English versions. Readers will be able to discover one of the most secret historical monuments on the banks of the Loir. The spirit of the Château du Lude can also be felt in New York, at the Frick Collection located at the corner of Fifth Avenue and 70<sup>th</sup> Street on the Upper East Side, home to some 100 paintings including a selection of French masterpieces. The statue of a bronze gothic angel by 15<sup>th</sup>-century French sculptor Jean Barbet stands in the museum courtyard. After being used as part of a spire at the Sainte-Chapelle chapel in Paris, it was then moved to the foot of the imposing staircase of a château in the town of Le Lude (Sarthe) overlooking the Loir Valley.

Son propriétaire, le marquis de Talhouët, se sépara de la statue pour financer les travaux de restauration d'une tour du château. Peu après 1905, l'angelot fut acquis par J. Pierpont Morgan et amené à la Morgan Library de New York où il est resté jusqu'en 1944 avant d'être acquis par la Frick Collection. Pris de remords, le pieux marquis en fit plus tard exécuter une copie qui accueille toujours au Lude ses hôtes, au pied du monumental escalier du château.

Dans la famille Nicolaÿ depuis 260 ans, le château du Lude était autrefois une forteresse construite du X<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle afin de défendre l'Anjou contre les invasions normandes et anglaises. La forteresse d'origine a connu de nombreuses métamorphoses pour se transformer en demeure de plaisance, notamment au XVII<sup>e</sup> siècle. Des hôtes d'envergure tels qu'Henri IV, Louis XIII ou la marquise de Sévigné y séjournèrent.

The château's former owner, a certain Marquis de Talhouët, relinquished the angel statue to finance the restoration work on one of the château's towers. Shortly after 1905, the angel was acquired by J. Pierpont Morgan and taken to the Morgan Library in New York, where it remained until 1944 before moving to the Frick Collection. After selling the statue, the pious marquis was racked with guilt and had a copy made. The second edition still stands at the foot of the château's monumental staircase to welcome visitors.

The Château du Lude has been in the Nicolay family for 260 years, and was originally a fortress built between the 10<sup>th</sup> and 15<sup>th</sup> centuries to defend the Anjou region from Norman and English invaders. The initial structure underwent a number of transformations to eventually become an elegant residence during the 17<sup>th</sup> century, hosting prestigious guests including Henri IV, Louis XIII and the Marquise de Sévigné. ●●●

Au pied de l'escalier à vis, le célèbre « Ange du Lude ». Son modèle original, chef-d'œuvre en bronze de l'Art Gothique veille aujourd'hui dans le patio de la Frick Collection à New York. Détail rarissime pour l'époque, il porte gravé au revers de son aile la signature du fondeur Jean Barbet, ainsi que la date de sa création : 24 mars 1475. The renowned Angel of Le Lude at the foot of the spiral staircase. The first model is a bronze masterpiece of Gothic art, and is currently housed in the courtyard of the Frick Collection in New York. The original statue boasts an incredibly rare feature for its time – the back of its wing bears the signature of the founder Jean Barbet and the date it was created, March 24, 1475. © Eric Sander





Dans les années 1890, l'architecte Louis Parent est appelé pour décorer, dans un style néo-renaissance, la grande galerie du château. La monumentale cheminée en pierre brute, offre un contraste saisissant avec la richesse des murs, lambris et plafond à caissons rehaussé d'or. Architect Louis Parent was commissioned to decorate the main gallery of the château in a neo-Renaissance style during the 1890s. The monumental, natural stone fireplace offers a striking contrast with the rich mural decorations, wood paneling and gilded box-beam ceiling. © Eric Sander

Outre jardins, on appréciera les douves « à la romaine », les jardins à la française en terrasses, les topiaires de buis, les immenses serres de verre du XIX<sup>e</sup> siècle, et les raretés potagères. L'intérieur du château révèle d'autres trésors : des plafonds à caissons rehaussés d'or, rappelant ceux du Vatican ; un *Studioso* ou cabinet de peintures, réalisé en 1560 pour la duchesse du Lude par l'École du peintre Raphaël ; une collection de reliures anciennes ; des cheminées de pierre monumentales ; des lambris, des tapisseries, et une enfilade de pièces, témoins des siècles passés.

As for the gardens, visitors will certainly enjoy the Roman moats and the French-style landscaping, with terraces, box tree topiaries, immense 19<sup>th</sup>-century greenhouses and rare vegetable patches. The château's interior also reveals its own share of treasures bearing witness to centuries past. Curious explorers can expect gilded box-beam ceilings reminiscent of those in the Vatican, a *Studioso*, or "cabinet of paintings" created in 1560 for the Duchess du Lude by the School founded by the painter Raphael, a collection of ancient bookbinders, monumental stone fireplaces, wood paneling, tapestries, and a succession of different rooms.

*« Les magnificences du château du Lude n'ont peut-être d'égales que celles du palais de Versailles. »*

*Le Monde illustré, 25 juin 1870.*

En 1948, Pia d'Orléans-Bragance, petite-fille de l'empereur Pedro II du Brésil et fille de la princesse de Bourbon des Deux-Siciles, hérita de l'ouvrage. Ses descendants ont la lourde tâche de maintenir tout son lustre au château. Aujourd'hui propriété du comte et de la comtesse Louis-Jean et Barbara de Nicolaï qui s'attachent à restaurer et à embellir le site, notamment par la création de nouveaux jardins, le château est entre de bonnes mains. ■

In 1948, the château was inherited by Pia d'Orléans-Bragance, the granddaughter of the Emperor Pedro II of Brazil and daughter of the Princess of Bourbon-Two Sicilies. Her descendants have the intimidating responsibility of maintaining the château's full splendor. Now owned by the Count and Countess Louis-Jean and Barbara de Nicolaï, who intend to restore and enhance the site through the creation of new gardens, it seems the château is in good hands. ■



Frédéric de Talhouët-Roy en grand uniforme, et sa sœur Françoise, surnommée « ma marraine » par le poète Alfred de Musset, peints vers 1808 par Robert Lefèvre, portraitiste réputé de l'Empire. Frédéric de Talhouët-Roy in full uniform with his sister Françoise, nicknamed "my godmother" by the poet Alfred de Musset. Painted around 1808 by the Empire's renowned portraitist Robert Lefèvre. © Eric Sander

Jusqu'en 1914, le marquis de Talhouët-Roy possédait une meute de chasse à courre et chassa le chevreuil sur les 5 000 hectares de ses terres. Ici, le souvenir de la tenue des maîtres d'équipage : bleu foncé, gilet et parements rouge vif, galons or. Until 1914, the Marquis de Talhouët-Roy owned a pack of hunting dogs, and would pursue deer across the 12,350 acres of his estate. Here is a reproduction of the outfits worn by his head huntsmen, crafted in dark blue fabric, bright red collar and cuffs, and gold trim. © Eric Sander



La double porte de chêne s'entrouvre sur le buste de marbre du comte Roy. Les rayonnages de l'immense bibliothèque, aux reliures de collection, léguées par le duc de Bouillon, occupe la moitié de la tour nord-ouest du château.  
The oak double doors slightly ajar revealing the marble bust of the Count Roy. The shelves of the immense library and the collector's book bindings gifted by the Duke de Bouillon take up half of the château's north-westerly tower. © Eric Sander



Portail à double battant ceinturé de pierre. Il est entièrement orné de cuivre ouvragé. Double-leaf door framed with stone, entirely decorated with finely-wrought brass. © Eric Sander



Dans la brume de l'aube, les jardins au bord du Loir. Sur la terrasse du haut, dite « de l'Éperon », on aperçoit les haies d'ifs taillés, dont les contours suivent le dessin de l'ancienne forteresse. The gardens on the banks of the Loir River in the dawn mist. The top terrace known as the "Terrasse de l'Éperon" features shaped yew bushes whose contours follow the lines of the former fortress. © Eric Sander



*L'Esprit de Château : Le Lude*  
 Par Barbara de Nicolaÿ.  
 Sur une idée originale de  
 Christiane de Nicolaÿ-Mazery.  
 📷 Eric Sander.  
 Éditions Flammarion, 2017.  
 264 pages, 200 illustrations,  
 65 euros. [www.lelude.com](http://www.lelude.com)

*French Chateau Living: The Château  
 du Lude.*  
 Written by Barbara de Nicolaÿ,  
 Contribution by Christiane de Nicolaÿ-  
 Mazery.  
 📷 Eric Sander.  
 Ed. Rizzoli New York, 2017.  
 264 pages, 200 illustrations,  
 75 dollars. [www.lelude.com](http://www.lelude.com)